

# Passage à l'an 2000

## Le bogue n'est pas une fatalité

L'ordinateur est un outil incontournable pour les institutions, du coup, le bogue devient un enjeu pour le passage à l'an 2000. Un passage informatique réussi à l'an 2000 est ce qui préoccupe actuellement toutes les unités profitant des services informatiques. Le plan de secours varie selon l'implémentation de l'outil informatique dans la vie des sociétés.

Quelles sont les dispositions prises pour contourner le bogue? Un tour dans les banques nous a permis de faire l'état des lieux de la situation au Bénin. L'origine du mal remonte aux années 70, au moment où les experts du monde informatique commencent à coder l'année sur 2 chiffres par souci de gain de place mais aussi par facilité. Ainsi, dans la réalité informatique, nous sommes en «99» et non pas en «1999». Le monde informatique s'est habitué à cette utilisation et à l'approche de l'an 2000, toutes les entreprises quelles que soient leurs tailles et quelles que soient leurs activités se trouvent confrontées à un grave problème de gestion de leur patrimoine informatique. Le 31 décembre 1999 à minuit, les horloges internes des ordinateurs passeront à 00 au lieu de 2000 et la plupart des machines voire la totalité en sera déboussolée. Erreur de calcul et blocages des systèmes informatiques. Idem pour toutes les machines qui utilisent des horloges. Conscientes de cette situation qui risque de mettre en cause la fiabilité de toute entreprise, les banques ont pris le problème à bras le corps depuis un certain temps pour beaucoup ou du moins celles que nous avons pu contacter, des mesures sont prises pour contourner le dysfonctionnement du passage à l'an 2000.

A la Continental Bank par exemple, depuis deux mois, une cellule mise sur pied pour la circonstance travaille d'arrache-pied; et les résultats obtenus suite à des tests sont concluants à 99% d'après un responsable du service informatique. Cette cellule a procédé au changement de l'ordinateur central, des micro-ordinateurs et la mise à jour des logiciels qui traitent des informations contenant les dates. En plus de cela, un plan de continuité a été initié pour faire des tests internes, la veille de 31 décembre au 1er janvier. Au niveau de la Financial Bank, le travail effectué n'est pas des moindres. Une équipe d'experts a été mise sur pied depuis deux ans dirigée par M. Armand C. Dagba, responsable de la Direction des services informatiques. En collaboration avec les services comptables et les directions générales, l'équipe de M. Dagba a passé au peigne fin et bouclé les derniers tests en novembre dernier. En dehors de ces dispositions, un plan secours est opérationnel d'ici au 3 janvier pour pré-

voir tout inconvénient. Avec ce travail effectué de fond en comble, le responsable de la Direction des services informatiques, M. Dagba se dit confiant pour le passage à l'an 2000 et rassure sa clientèle en ces termes: «Je demande aux clients de Financial Bank d'être rassurés, on a pris le problème à bras le corps; tous les moyens sont en oeuvre pour résoudre tous les problèmes liés au bogue. Nous leur garantissons un passage sans inquiétude». Reste maintenant à attendre ce qui se passera à la date butoir du 1er janvier 2000.

### \* L'Asecna face au bogue

La téléphonie, l'énergie électrique ajoutées aux installations automatisées assurent tout mouvement à l'avion. C'est face à cette délicatesse de son système que l'Agence pour la Sécurité de la Navigation Aérienne (Asecna) a engagé depuis longtemps un plan de secours exceptionnel dans tous les 15 pays qui la composent.

Le 9 novembre dernier au Bénin, l'Asecna a procédé à une campagne de sensibilisation pour informer ses partenaires du niveau de sa lutte contre le bogue. C'est une campagne qui a permis à l'agence de faire voir toutes les dispositions non automatisées prises au niveau des installations techniques. Selon les mots du coordonnateur du comité local de l'Asecna pour le bogue M. Isaac Igué, que nous avons rencontré, cette lutte anti-bogue comporte plusieurs phases. Après l'inventaire des équipements, ceux qui paraissent peu fiables ont été écartés et le reste a été testé. Dans son plan de secours, l'agence dispose d'un groupe électrogène, au niveau des télécommunications la Vsat permettra une communication autonome par satellite. Toutes ces dispositions, à en croire les mots du coordonnateur, permettront de contourner la Sbee et l'OPT au cas où ces fournisseurs connaîtraient des difficultés lors des dates critiques qui ne se limitent pas seulement au 31 décembre 1999.

Des équipes de permanence fonctionneront du 30 décembre 1999 au 02 janvier 2000 et toutes les vingt (20) minutes l'état de fonctionnement des équipements sera communiqué.

### \* Le retard technologique, une chance

Comme une épidémie, la psychose que l'imminence du passage informatique de 1999 à 2000 a suscité dans les pays technologiquement avancés, s'est aussi emparée des pays où l'informatisation est encore embryonnaire. Il y aura certes des situations désobligeantes provenant du bogue si rien



La folie des ordinateurs aura-t-elle lieu malgré toutes les préoccupations ?

n'était fait. Mais la mauvaise information a aussi fait son chemin. Le phénomène a été dramatisé. Les populations ont, du coup, connu les conséquences sans même connaître ce que c'est que le bogue.

Dans les pays développés comme les Etats-Unis, le Canada et les pays européens toute la vie est pratiquement régie par des systèmes automatisés. Un coup porté à ces systèmes peut clouer tout le monde. Des cartes bancaires à provisions subordonnées à la volonté du génie informatique, passant par les communications où la téléphonie se perd sur l'Internet, à la navigation aérienne avec des trafics intenses contraignent à l'informatisation. Le «citoyen avancé» a droit à la peur. Une lutte anti-bogue peu efficace peut basculer sa vie.

Combien sommes-nous en Afrique et plus particulièrement au Bénin à mener cette vie guidée par l'«intelligence artificielle»? De très larges couches de nos populations n'ont jamais eu de contact avec cet outil et peuvent mener une vie paisible sans lui. Dans les milieux qui se disent aisés combien sont-ils à être connectés à l'Internet? Les quelques sociétés où se note un balbutiement informatique n'ont rien de plus cher sur «l'intelligence artificielle» que la facturation de leur société. Trêve de folie donc! Comme l'a si bien dit l'autre, le retard technologique est notre seule chance. Cette vérité est peu connue. Dans leur psychose certains ont déjà vidé les banques de ce qu'ils considèrent être leur fortune. Même ceux qui ne se servent des ordinateurs que pour la saisie et des jeux tels que celui de carte ont pris le problème au sérieux tout comme si leur machine était connectée à d'autres ordinateurs comme s'ils font un usage excessif des données. Ramenons la balle à terre! C'est plutôt la psychose du bogue qui est catastrophique et non le bogue même.

Cossi AGBOZINGBA & Mahamat TAHIR (Stagiaires)

## ● Conseils de la LDCB (Extrait du communiqué)

S'agissant du bogue de l'an 2000, la LDCB recommande:

\* A tous ceux qui traitent des informations très sensibles et de grande importance à l'aide des machines électroniques (ordinateurs, micro-ordinateurs et autres), à défaut de les rendre compatibles au passage à l'an 2000, de sauvegarder toutes leurs informations sur des supports externes (disquettes, bandes magnétiques, disquettes Zip) au plus tard le 31 décembre 1999.

\* A tous les voyageurs internationaux de repousser leurs voyages de deux semaines à partir du 31 décembre 1999. Une précaution n'est jamais de trop.

\* A tous les centres de santé utilisant des appareils électroniques destinés à des opérations complexes sur des patients, de différer toutes leurs opérations et de procéder à des essais à blanc de tous leurs équipements entre le 31 décembre et le 15 janvier 2000 avant de s'en servir sur des patients.

\* A tous les consommateurs, de constituer des stocks de vivres de médicaments, de carburants et de se munir d'autres moyens d'éclairage autre que le courant électrique.

Nous formulons nos vœux de santé, de paix, de prospérité et de consommation responsable, tout au long de l'an 2000, à tous les consommateurs vivant en République du Bénin.

Romain HOUÉHOU

## Zou Financement des micro-projets féminins

Le Ministre de la Protection sociale et de la Famille (Mpsf) Mme Ramatou Baba-Moussa a procédé mardi dernier à la cérémonie officielle du financement des micro-projets dans le département du Zou.

C'est à la maison du peuple d'Abomey que la cérémonie s'est déroulée en présence des femmes récipiendaires et des autorités administratives du Zou. C'est au total 11(onze) enveloppes d'un montant total de 7.933.266 qui ont été distribuées aux groupements féminins du département du Zou à titre de prêt remboursable. C'est une action qui s'inscrit dans le cadre du financement des micro-projets que le Ministère de la Protection sociale et de la Famille (Mpsf) a entrepris dans tous les départements.

Les groupements féminins sont venus de Zakpota, Glazoué, Abomey, Ouessè, Ouinhi, Zagnanado, Dassazoumé, Glazoué. Aux côtés de ceux-ci, on notait la présence des notables, des sages, autorités administratives du Zou. Pour le préfet du Zou M. Barthélémy Déguénon

qui s'est réjoui de ce cadeau de «Maman Noël», le geste du Ministre Baba Moussa mettra en exergue le rôle de la femme dans le développement économique. Selon ses mots, ce financement permettra aux femmes de s'atteler à la tâche de développement à la base.

Selon le Ministre Ramatou Baba-Moussa, le financement de ces micro-projets revêt un double objectif. Ce financement permettra entre autres à encourager tous ceux qui ont ficelé des projets. Le ministre n'a pas caché sa détermination à réduire la pauvreté des femmes en groupements par le biais du fond de soutien à l'action sociale. Elle a par ailleurs invité ses sœurs à faire un bon usage des sous. C'est en substance la teneur du message adressé aux femmes du Zou regroupées en associations. Elle a par ailleurs exprimé toute sa gratitude à la loterie nationale pour le rôle éminent qu'elle a joué dans le financement de ces micro-projets. C'est par cette même occasion qu'elle a invité d'autres bailleurs de fonds à lui emboîter les pas.

Cossi AGBOZINGBA

## Avènement du TEC

### Une hausse inévitable des prix

(Communiqué de la LDCB)

Dans quelques jours, les nouvelles réformes de politique économique, en l'occurrence le Tarif Extérieur Commun (TEC) et l'union douanière au sein de l'Uemoa connaîtront leur début de mise en oeuvre. La conséquence de cette situation serait une hausse des prix entraînant l'amenuisement du pouvoir d'achat des consommateurs, toute situation préjudiciable à la paix sociale, une baisse des ressources fiscales qui pourrait compromettre les engagements financiers de l'Etat et la difficulté pour le Bénin de respecter les critères de convergence notamment celui relatif aux taux d'inflation.

A défaut d'obtention de moyens financiers nécessaires pour la sensibilisation des consommateurs, premiers concernés par ces réformes, nous tenons à mettre à

vos disposition, chers consommateurs, les différentes fourchettes de réarmement tarifaire sur certains produits de grande consommation, présentés dans le tableau qui suit: (Voir tableau ci-contre) Face à cette situation socio-économique à laquelle nous serions confrontés dans les prochains jours, la LdcB appelle à la vigilance des consommateurs et au sens de responsabilité et de citoyenneté des commerçants.

La LdcB invite la Direction de la concurrence et des prix du Ministère du commerce à mettre tout en oeuvre pour éviter à partir de janvier de l'an 2000, des spéculations sur les prix des produits de grande consommation concernés par le TEC.

Romain A. Houéhou  
Président

Nomenclature	Désignation	Taux	
		Ancien	Nouveau
1006200000	Riz décortiqué (brun)	0%	10%
1006301000	Riz semi blanchi, blanchi, poli	0%	10%
6309000000	Friperies	10%	20%
5512191000	Autres tissus synthétiques, imprimés	5%	20%
3808101000	Insecticides conditionnés	5%	20%
0207270000	Volailes mortes	10%	20%
3105900000	Engrais : autres	5%	10%
5208521000	Tissus Wax	0%	20%
7214990000	Barres en fer ou aciers : autres	10%	20%
2002902000	Tomates concentrées	5%	20%
4701999000	sucres : autres	0%	20%
0402910000	Lait sans sucre	5%	20%

un groupe du bogue de l'an 2000 ds 1 communi,